

L'ArborLoo, un arbre en guise de chasse d'eau...

A côté des programmes d'accès à l'eau potable, la question de l'assainissement des eaux usées, et en particulier de l'accès aux toilettes est moins médiatisée, mais non moins cruciale : 2,6 milliards de personnes, principalement dans les territoires ruraux d'Afrique de l'Est et d'Asie du Sud, vivent sans toilettes, avec des conséquences inacceptables sur le plan sanitaire. Les maladies diarrhéiques représentent environ 18% des causes de mortalité infantile, et sont principalement liées aux difficultés d'évacuation des latrines qui peuvent parfois contaminer les nappes phréatiques.

Les dispositifs d'assainissement collectif comme le tout-à-l'égout apparaissent peu adaptés aux zones dotées d'une faible densité de population, et ce sont donc les installations autonomes qui sont dès lors privilégiées. La plus simple et la moins coûteuse d'entre elles, l'ArborLoo, a été développée et formalisée par le zimbabwéen Peter Morgan dans les années 1990 à partir d'habitudes déjà existantes et d'expériences menées notamment au Brésil.

L'innovation de l'ArborLoo réside dans le fait de considérer les excréments comme une ressource à utiliser plutôt que comme un déchet dont il faut se débarrasser. Fabriquer un ArborLoo est relativement facile : l'installation est constituée d'une petite fosse d'environ 80 cm de profondeur sur un carré de 60 cm de large dont le fond est tapissé de feuilles séchées. Une dalle en béton est ensuite placée sur l'ouverture avec une structure en bois et en tissu au-dessus pour préserver l'intimité des occupants. Une pelletée de terre et de cendres jetée après utilisation permet de faciliter le compostage, de supprimer les odeurs indésirables et d'éviter la prolifération des insectes.

Au bout d'un an d'utilisation, la dalle en béton est retirée et la fosse comblée avec de la bonne terre. Sur ce qui est désormais devenu une fosse à compost, les propriétaires de l'ArborLoo peuvent alors planter un arbre dont les racines se développeront dans la fosse, bénéficiant des nutriments présents dans les excréments qui s'y trouvent. Le joli néologisme prend alors tout son sens : le terme

« ArborLoo » combine l'origine latine du mot « arbre » (arbor) avec un terme anglais familier pour désigner les toilettes (loo).

Expérimenté pour la première fois au début des années 2000 en Ethiopie, le concept de l'ArborLoo se développe aujourd'hui également en Ouganda, en Tanzanie ou encore au Kenya sous l'impulsion de plusieurs ONG comme le Secours Catholique ou WaterAid.